

## Exemple d'une analyse qualitative et quantitative d'un échantillon du corpus pour la thèse de doctorat « Texte et textualisation »

Cristina-Ileana CÂNDEA-AXINTE  
Faculté des Lettres  
Université Transilvania, Brasov  
Brasov, Roumanie  
[cristina.candea@unitbv.ro](mailto:cristina.candea@unitbv.ro)

**Résumé** — Même si les recensions de textes appartenant au domaine des sciences du langage font partie de la catégorie des textes explicatifs, en étant des écrits scientifiques, le côté argumentatif en est présent et a comme but d'influencer le lecteur. Celui-ci peut être repéré dans ce type de texte aussi par la présence des adjectifs subjectifs-évaluatifs-axiologiques et des connecteurs argumentatifs

**Mots clé** — recension de texte, écrit scientifique, argumentation, connecteurs, adjectifs subjectifs-évaluatifs axiologiques)

### I. INTRODUCTION

Pour le thème « *Texte et textualisation* », nous allons proposer un exercice comme exemple d'analyse qualitative et quantitative d'un échantillon du corpus.

Au cadre de ce thème, « *Texte et textualisation* », nous envisageons d'analyser la recension de texte, notamment le côté argumentatif de celle-ci. Ce type de texte, à valences à la fois informatives et formatives, est très important pour le chercheur scientifique et non seulement. D'une part il représente un moyen rapide et sûr de se renseigner sur un ouvrage et d'une autre part, il s'avère être une première lecture d'un « écrit scientifique ».

Pour mieux situer la recension de texte dans une possible catégorisation et dans le but d'établir sa position par rapport au texte scientifique, quelques précisions sont nécessaires.

Tout d'abord, il faut dire que nous nous intéressons dans notre recherche au texte scientifique appartenant au domaine des sciences du langage. Par conséquent, la recension de texte à laquelle nous allons nous rapporter concerne le même domaine.

Ensuite, il est nécessaire de définir la notion de texte scientifique et dans ce but, nous allons nous tourner vers les études récentes de linguistes comme Françoise Boch et Fanny Rinck (2010), Agnès Tutin (2013) ou Francis Grossmann (2013) qui, pour parler de la notion, emploient le syntagme « écrit scientifique » et précisent que celui-ci est produit dans le cadre de l'activité de recherche dans le but de structurer et de transmettre le savoir.

Nous pouvons ainsi dire que la structure linguistique d'une recension de texte ne diffère pas beaucoup de la structure linguistique d'un texte scientifique : même structure du sens transmis, même caractère (scientifique) de l'information, mêmes connecteurs du langage, même vocabulaire (scientifique). On peut dire aussi que la structure textuelle de ces deux types de textes est la même.

### II. ANALYSE QUALITATIVE ET QUANTITATIVE

Faire une analyse qualitative ou quantitative à cet état de la thèse, peut être assez difficile, car nous sommes tout au début avec les recherches. Nous allons le tenter, tout de même, et nous avons choisi pour ce but un échantillon de

deux recensions de texte [1] et [2], que nous allons mettre dans la section références et bibliographie. Celles-ci sont extraites de la revue *revues.org*, ASp la revue du GERAS et traitent du domaine des sciences du langage.

En ce qui concerne les conclusions, vu que l'échantillon le permet, nous nous proposons de corroborer les résultats des deux types d'analyse.

Nous allons commencer par une analyse qualitative des deux documents. En ce qui concerne les méthodes utilisées dans notre analyse, la démarche proposée par Dominique Maingueneau et Gilles Philippe semble être appropriée à notre but. Dans l'avant-propos de leurs *Exercices de linguistique pour le texte littéraire*, Dominique Maingueneau et Gilles Philippe considèrent la comparaison (démarche contrastive) comme un moyen d'échapper à la clôture du texte qui préside aux explications de textes et qui a été reconduite par les approches structuralistes:

« Nous privilégions, en outre, les analyses comparatives, démarche étrangère aux commentaires stylistiques et aux explications des textes traditionnels, qui abordent les extraits comme des totalités autosuffisantes. Il nous semble, en effet, que la confrontation est éclairante: des œuvres qui paraissent très différentes peuvent se révéler proches, d'autres qui se réclament de la même esthétique peuvent diverger considérablement. De manière plus large, la comparaison permet d'attirer l'attention sur des phénomènes qui, sans cela, auraient été négligés. » (Maingueneau & Philippe : 1997).

Dans notre cas il s'agit des documents qui se ressemblent : deux recensions de textes du domaine des sciences du langage, parues dans la même revue, donc soumises aux mêmes règles de rédaction. La longueur des deux ouvrages est différente : le premier ouvrage a 261 pages par rapport à 588 pages pour le deuxième, d'où la différence de longueur des deux recensions : [1] et [2]. Les deux recensions commencent par une présentation générale de l'ouvrage recensé, informationnelle, objective, dépourvue de toute intervention de type orientation de la part de l'auteur. [2] a aussi une présentation des auteurs, dans la première partie, présentation qui manque dans. Cet aspect ne tient plus de la neutralité, car même si la présentation paraît objective, l'énumération des personnalités participants à la rédaction de l'ouvrage le recommande comme étant sérieux. La présentation des ouvrages suit le même fil dans [1] et [2], il s'agit de la partie de l'exposé : une présentation en résumé par partie, une description. La partie de mise en contexte avec d'autres ouvrages de la même facture se retrouve seulement en [2]. Les deux recensions identifient et spécifient le public cible pour leurs ouvrages. En ce qui concerne la partie critique, due à la longueur plus généreuse, [2] contient plus d'éléments de l'intervention de l'auteur, mais la structure de

[1] et [2] reste pareille : les deux recensions montrent et même mettent en évidence les points faibles des ouvrages et proposent des solutions pour les améliorer ([2] plus que [1] a cause du volume) mais elles louent aussi leurs qualités.

Pour une analyse quantitative, nous pouvons faire recours à la technique de l'étiquetage. Ce type d'analyse est menée à l'aide d'un logiciel, mais, comme nous n'avons pas accès à un tel outil et en tenant compte du fait que la quantité des données est assez restreinte, nous allons faire nous-même ce travail. En ce qui concerne le type de codage et le type d'analyse, nous avons pensé à plusieurs perspectives issues des aspects suivants : la quantité des données analysée : deux recensions de texte ; le but de cette analyse : essayer d'analyser ce type de texte et de montrer le côté argumentatif ; des outils disponibles et des théories ; le but même de la thèse. C'est ainsi que les perspectives envisagées et possibles à ce moment de la recherche pour prouver le côté argumentatif d'une recension de texte, sont : d'une part mener les recherches dans la direction proposée par Teodora Cristea (2001 : 67), qui a adopté la classification proposée par C. Kerbrat-Orecchioni (1980 : 84) et faire ressortir des adjectifs subjectifs-évaluatifs-axiologiques qui « supposent un jugement de valeur positif ou négatif, émis par le sujet à l'égard d'un objet, d'une personne » Teodora Cristea (2001) et d'une autre part suivre la théorie des séquences prototypiques proposée par J-M Adam, chercher et compter les connecteurs argumentatifs en prouvant ainsi l'existence de la séquence argumentative. Ducrot (1980 : 15), leur précurseur, avait déjà postulé le fait que la fonction argumentative d'un acte d'énonciation, comme une recension peut l'être considérée, et qui vise à amener le destinataire à une certaine conclusion, donc vise à le persuader, peut être remplie par plusieurs « phénomènes linguistiques », comme, par exemple, les connecteurs. En plus, c'est toujours Ducrot qui démontre, en suivant une étude de J.C. Anscombe, qu'aucun énoncé n'est pas dépourvu d'une intentionnalité et que « l'énoncé contient en lui-même une allusion à une caractérisation argumentative ».

Pour [1] les adjectifs subjectifs-évaluatifs axiologiques sont : guidage *plus explicite* ; key terms un peu *trop vagues* ; *fondamentale* ; la présence *systématique* ; rend la lecture *laborieuse* ; aurait été *plus opportune* ; *gênantes* ; *facile* ; le titre *entier* ; ne semble pas *utile* ; la présentation générale est *claire* ; *plus attractif* ; *utile* ; documents soigneusement *sélectionnés* ; compilation *précieuse* et les connecteurs sont : *en revanche* ; *en outre*.

Pour [2] les adjectifs subjectifs-évaluatifs axiologiques sont : *solide* expérience ; les obstacles *nombreux* ; de *nombreuses* notions ; de *réelle* équivalence ; obstacle *significatif* ; à *plus forte* raison ; un décryptage *assez efficace* ; approche *pratique* ; gamme relativement *large* ; source *utile* ; une *certaine* influence ; exemples *pertinents* ; méthode *suggérée* ; manière *concise, limpide et assortie* d'exemples ; éventail *intéressant* ; *grande* utilité ; addition *très utile* ; lexique *bien présenté, clair et facile* à utiliser ; le choix est *opportun* ; explicitée ; la traduction *bien faite* ; *petites* coquilles ; bien *construites* ; *courte* explication ; bibliographie *très bien fournies* ; structure et contenu *bien pensés et pertinents* ; *grande* utilité ; indications *précieuses* ; et les connecteurs sont : *or* ; *non seulement...mais* ; *donc* ; *même si* ; *donc* ; *toutefois* ; *il est dommage* ; *compte tenu* ; *si* ; *par exemple* ; *alors que* ; *enfin* ; *quoi qu'il en soit* ;

*mais*. Nous observons facilement que le nombre des éléments envisagés qui donnent la mesure de la présence de l'auteur est plus grand pour [2] (33/14). Cela peut être le résultat du fait que [2] représente la recension d'un ouvrage plus long que [1](15/2). Cette première conclusion nous serve à bien faire attention alors que nous allons concevoir le corpus. En plus, on ne garde pas la proportion ([2] contient plus de connecteurs argumentatifs que [1]), ce qui peut nous faire remarquer que l'auteur est plus impliqué dans [2] ou que les marques de la présence de l'auteur de [1] sont autres que celles prises en considération.

### III. CONCLUSION

En conclusion, la structure des deux recensions, la présence de la partie critique, la présence des adjectifs subjectifs-évaluatifs-axiologiques et celle des connecteurs argumentatifs montrent la présence et l'implication de l'auteur de la recension et son but d'orienter le lecteur. Cela démontre que le côté informatif et formatif de l'écrit scientifique et notamment d'une recension d'un écrit scientifique, a nécessairement un côté argumentatif. Mais, pour obtenir des résultats pertinents en ce qui concerne la proportion de l'argumentation, il faut bien concevoir le corpus et établir avec attention les critères d'analyse.

### REFERENCES ET BIBLIOGRAPHIE

- [1] Recension par Pascaline Faure de Feliçie Pastoré (2013), Compréhension de l'oral et prises de notes : cours, conférences, congrès. Anglais professionnel pour les sciences de la santé, Ellipses, Paris, publiée par revues.org, ASp la revue du GERAS
- [2] Recension par Simon Taylor de Myriam Deman, Magali Julian (2015), Guide de l'anglais des contrats d'affaires - Lecture, traduction, rédaction, Lexis Nexis, Paris, publiée par revues.org, ASp la revue du GERAS
- [3] Adam Jean-Michel (1990). Eléments de linguistique textuelle: théorie et pratique de l'analyse textuelle. Liège, Mardaga
- [4] Adam Jean-Michel (1992). Les textes: types et prototypes. Paris, Nathan.
- [5] Adam Jean-Michel (1999). Linguistique textuelle. Des genres de discours aux textes, Paris, Nathan
- [6] Alic Liliana (2005). Catégories actanciennes et analyse du texte littéraire, Editura Universitatii Transilvania, Brasov
- [7] Alic Liliana (1998). Linguistique textuelle, Universitatea Transilvania, Catedra de Limbi Străine. Braşov, Reprografia Universităţii Transilvania din Braşov
- [8] Alic Liliana (2017). La recension de texte et le texte scientifique: un air de famille, Conferința internațională « Grammaire et texte » (GRATO), Lisabona
- [9] Cristea Teodora (2001). Structures signifiantes et relations sémantiques en français contemporain, Editura Fundației României de Mâine
- [10] Dominique Maingueneau, Gilles Philippe (1997), Exercices de linguistique pour le texte littéraire, Paris, éditions Dunod,
- [11] Ducrot Oswald (1980). Les échelles argumentatives, Paris, Les éditions de minuit 7
- [12] Maingueneau Dominique (1991). L'analyse du discours – introduction aux lectures de l'archive, Paris, Hachette Supérieur
- [13] Moeschler Jacques et Auchlin Antoine (2005). Introducere în lingvistica contemporană, Cluj, Editura Echinox.
- [14] Reboul Anne et Moeschler Jacques (2005). Pragmatique du discours. De l'interprétation de l'énoncé à l'interprétation du discours, Armand Colin, Paris
- [15] Tutin Agnes et Grossmann Francis (2013). L'écrit scientifique: du lexique au discours, Rennes, Presses universitaires de Rennes.